**Portrait de la Montérégie agricole**

Une cohabitation harmonieuse entre le monde agricole et ses voisins est un enjeu réel en Montérégie. Deuxième région administrative du Québec la plus peuplée, la Montérégie est aussi un vaste territoire où l’on retrouve le plus grand nombre d’entreprises agricoles puisqu’une entreprise agricole québécoise sur quatre y est implantée. De plus, 86 % du territoire est en zone agricole dont 60 % est cultivé ! Il n’est donc pas rare de voir surgir des conflits d’usages en lien avec la pratique de ces activités agricoles, car espace de cultures et de productions, elle est aussi un milieu de vie dont une grande partie de ses résidents ne sont pas des producteurs ou productrices agricoles. Beaucoup d’entre eux, issus d’un milieu urbain, ne connaissent même rien de cette réalité. Ce « tissage social » peut engendrer certains accrochages. Mais la Montérégie est aussi généreuse dans ce qu’elle produit que dans l’accueil qu’elle fait aux personnes qui la choisissent pour y vivre. Ses terres sont aussi riches de cultures et d’élevages que d’habitants différents, de consommateurs attentifs et généreux qui soutiennent les producteurs de leur région, et de visiteurs qui s’émerveillent de leurs découvertes agrotouristiques. Car la Montérégie, c’est tout ce monde-là qui prend le temps de se rencontrer et d’apprendre les uns des autres.

**Une journée en agriculture**

Quand on est producteur agricole ou éleveur, la journée commence tôt, peut-être même avant le chant du coq, et finit tard. Il y a toujours beaucoup à faire et, souvent, du travail qui ne peut pas attendre. Car au Québec, si la saison des cultures est courte, les journées et la liste des choses à faire sont longues : nourrir les animaux, faire la traite, travailler aux champs, labourer, semer, épandre les engrais, faucher, récolter, nettoyer la machinerie et les installations, veiller à l’administratif et à la comptabilité… Les agriculteurs doivent être prêts à réaliser leurs tâches habituelles mais aussi à s’adapter à ce que la nature aura décidé. Le bétail a besoin de soins quotidiens et les récoltes dépendent de la pluie, de la température, du soleil, du vent. Quand c’est le temps, c’est le temps ! Il arrive qu’il faille moissonner jusque tard dans la nuit ou se lever aux petites heures parce qu’une vache vêle. Pas le temps de souffler bien longtemps… Et ces longues journées se répètent souvent 7 jours sur 7 et toute l’année. Mais les agriculteurs et agricultrices vous diront qu’ils font le plus beau métier du monde, même s’ils courent après leur temps. Plus qu’un métier, les agriculteurs, agricultrices et éleveurs ont choisi une passion, un mode vie et une profession… de foi.

**Bon coup !**

La Montérégie est plus que le « garde-manger du Québec ». C’est la région où l’on peut aller directement à la rencontre des producteurs. Il n’y en a pas d’autres où l’on compte autant de kiosques à la ferme, d’endroits pour faire de l’autocueillette et d’entreprises agrotouristiques. La Montérégie abrite d’ailleurs près d’une entreprise agricole québécoise sur 4 et sa superficie représente 27 % des superficies en culture du Québec. Habiter en Montérégie est donc, déjà, un bon coup ! Vous êtes au cœur de la production agricole, qu’elle soit de grandes cultures ou maraîchère, pomicole, d’élevage, acéricole… En plus de la fierté de leur métier et de leurs produits, ce sont des exploitants conscients de la valeur des terres et de la pérennité qu’il faut garantir pour les générations futures. Cette agriculture durable n’est pas seulement de leur responsabilité, il nous incombe à tous de la soutenir et de privilégier des produits qui répondent aux valeurs qu’elle défend.